

Il y a de moins en moins d'intermédiaires dans les circuits de commercialisation (p. ex. importateurs-grands supermarchés). Les grandes entreprises de transformation de viande se mettent progressivement à faire leurs importations directement. La simplification du réseau de distribution japonais vient de ce que le consommateur japonais attache de plus en plus d'importance au prix. Dorénavant, il y aura vraisemblablement un nombre croissant de transactions directes entre les transformateurs japonais et les entreprises canadiennes d'abattage et de conditionnement de la viande. Ces dernières seraient alors en mesure de recevoir de grosses commandes en une seule fois, ce qui devrait permettre aux exportateurs canadiens de conclure un plus grand nombre de transactions.

Recommandations à l'intention des exportateurs canadiens

- Les négociants japonais tolèrent difficilement les fluctuations de l'approvisionnement, surtout s'il y a pénurie. En fait, si des situations de ce genre se répètent trop souvent à leur goût, le pays exportateur pourrait bien être catalogué comme un fournisseur peu fiable.
- À long terme, l'industrie canadienne du porc a tout intérêt à diversifier continuellement sa production.
- Les sociétés japonaises sont axées sur la qualité; elles cherchent la qualité supérieure et, ce qui leur paraît encore plus important, une qualité uniforme. À cet égard, l'image de marque du Canada est bonne, mais il reste toujours quelques détails à améliorer ou de nouvelles situations à affronter, telles qu'une pénurie de main-d'oeuvre qui forcerait les clients japonais à réclamer certains coupes déjà parées.
- Il est important de rester en rapport constant avec les négociants japonais locaux. Le meilleur moyen consiste à leur rendre régulièrement visite, mais aussi à inviter des représentants à venir voir des sociétés au Canada ou à assister aux congrès de l'industrie canadienne du porc ou à des congrès bilatéraux sur le commerce.
- Il faut adapter la promotion au marché japonais (la faire par exemple en langue japonaise) et aborder les préoccupations japonaises du moment, telles que la salubrité des aliments. Canada Porc International a rédigé quelques documents génériques dans cet esprit, mais il en faut d'autres, plus ciblés.

Contacts gouvernementaux:

Ministère de l'Agriculture, des
Forêts et de la Pêche
Division de la viande et des
oeufs
Bureau de l'industrie des
productions animales
(demande/approvisionnement)

Ministère de la Santé et du
Bien-être social
Division de la salubrité
vétérinaire
Bureau de l'hygiène du milieu
(résidus chimiques agricoles)

Division de la salubrité
alimentaire Bureau de
l'hygiène du milieu (loi sur la
salubrité des aliments)